

Mot d'ouverture

Tom Plocher

9 Novembre, 2009

En Novembre 2006, les producteurs de raisins provenant de 15 pays nordiques se sont réunis à Riga, en Lettonie, pour deux jours de rencontre et de partage sur leurs expériences en viticulture. C'était la première fois qu'une telle rencontre se produisait entre des producteurs de climat froid. La tenue de la conférence à Riga, une grande ville de l'ancienne Union soviétique, était symbolique. La viticulture dans l'ancienne Union soviétique a été isolée de l'Occident depuis 50 ans. Nous savions tous que nous partageons les mêmes problèmes de climat - saisons courtes et fraîches et des hivers rigoureux. Pourtant, nous ne partagions pas nos expériences. Chacun de nous savait que l'autre existe là-bas dans le monde des courriels et peut-être qu'il avait des intérêts similaires, mais les obstacles à la communication posés par les médias et la langue nous a empêchés de partager vraiment ce que nous savions sur la viticulture de climat froid. Les rencontres à la conférence de Riga a changé tout cela. Lorsque nous nous sommes tous finalement rencontrés en personne, nous avons découvert qu'il existe un monde de fraternité entre les viticulteurs du Grand Nord. Nous souffrons tous à travers les mêmes défis du climat, et partageons les mêmes objectifs et les rêves d'avoir des nouvelles industries basées sur la production de raisins et l'élaboration du vin dans nos pays d'origine. Des cépages uniques pour produire des vins uniques qui portent la signature de notre climat local. Il ya eu une effervescence d'expériences et d'informations. Des relations durables ont été établies entre les participants. Nous nous sommes enfin trouvés, des liens ont été créés dans le monde de la viticulture en climat froid. Le dernier soir de la conférence de Riga, au dîner, nous avons décidé que nous devons faire cela de nouveau dans trois ans. Nos amis viticulteurs du Québec ce sont portés volontaire pour accueillir une réunion en 2009. Et c'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui, à Saint-Hyacinthe, pour VitiNord, la 2e Conférence internationale sur la viticulture nordique.

Les sceptiques s'interrogeront sur la valeur de notre coopération internationale. Je me sens donc obligé d'offrir quelques exemples comment la coopération internationale a aidé notre viticulture du Grand Nord. Prenons l'exemple d'une variété appelée *Hasansky Sladky*, qui a été développée il ya 50 ans à Vladivostok par un hybrideur amateur de raisins, AK Bous. Il a migré vers l'Estonie et la Lettonie où il l'a cultivé dans une obscurité absolue pendant 30 ans. Mais il a survécu à l'hiver là-bas et mûri pleinement pour le vin. Leur expérience nous a dit que *Hasansky* est fort probablement le raisin qui mûrit le plus tôt dans le monde. Il nous a donné des idées sur d'autres endroits où il pourrait bien pousser. Il réussit désormais dans des lieux aussi divers que les îles de la Madeleine, au Québec, dans le golfe du Saint-Laurent et les prairies du Dakota du Nord. Il mûrit dans le climat ultra-frais de la Norvège, de la Suède, de l'Estonie et la Lettonie, et produit un vin très honnête partout. Fait intéressant, il semble produire les meilleurs vins dans les climats les plus frais.

Prenons aussi l'exemple des variétés *Severnyski* et *Zaria Severa* développées au début des années 1940 par Potapenko et Zaharova au Laboratoire de Génétique centrale à Mitchourinsk, en Russie. Ces variétés n'ont jamais été de grande valeur commerciale en soi. Mais elles ont été utilisées pour la reproduction de raisin partout. *Severnyski* est le parent de nombreuses variétés: *Ranny TCXA* de l'Académie Timiresev d'Horticulture à Moscou; *Kosmonauts* de l'Institut

biélorusse de culture de fruits à Minsk; *Holubok*, un hybride de raisin à vin très avancée de Novotcherkask, et, beaucoup plus récemment, de la "sélection" C-16 " de Tyler Kaban, la toute première sélection de raisin de climat froid provenant du programme de l'Université de la Saskatchewan. L'autre variété de Potapenko et Zaharova, *Zaria Severa*, est le parent de *Mascate Ustojczyvyj* de Filippenko et Stin du Laboratoire de Génétique centrale à Mitchourinsk, en Russie. Il est aussi le parent d'une variété allemande à Geisenheim, *Rondo*, dont vous entendrez beaucoup parler demain à la conférence sur les cépages pour climat froid ; super rustique ou saison courte.

Et cela continue, le transfert de technologie d'Est en Ouest. Prenons la Chine. À Wang Xue Li, en Mongolie intérieure, nous avons appris comment la formation de glucides «antigel» est augmentée par greffage sur les racines de l'ancienne variété du Minnesota *Beta*. Le Professeur Wang nous a aussi appris sur les avantages de la plantation profonde pour améliorer la survie des racines dans des hivers froids et secs. Nous avons également découvert la grande collection nationale de *Vitis amurensis* à Zuoja dans la province nord-est du Jilin, en Chine, et nous avons été surpris par la manière dont ces sélections défient les stéréotypes occidentaux sur *Vitis amurensis*. Contrairement aux idées que nous en avons, beaucoup de ces vignes avaient très peu de mildiou, la taille des grappes était bonne, et l'acidité modérée. Et notez que Jilin a un climat presque identique à Montréal. Ces sélections du nord-est de la Chine sauvage étaient utilisées pour produire des vins commerciaux que nous avons dégustés et découverts et à notre grande surprise, ils sont tout à fait prometteurs. Les Chinois ont mis du pollen à notre disposition et nous intégrons maintenant ces gènes dans nos cépages hybrides en Amérique du Nord.

Alors que diriez-vous quelques exemples de transfert de technologie de l'Occident vers l'Orient? Retour en 1901 ou le Frère Guillaume, moine à l'abbaye de St. John's à St. Cloud, Minnesota, a sélectionné accidentellement un cépage hybride qui poussait dans les bois près de l'abbaye. Il l'a appelé *Alpha* et produit du vin sacramentel avec ce raisin. Quarante ans plus tard, Staline a envoyé des chercheurs de vigne aux États-Unis pour trouver une vigne qui pourrait pousser partout dans l'Union soviétique. Ils ramenèrent Alpha. À ce jour, si vous voyagez dans la campagne de Russie et du Belarus, vous pourrez voir de nombreuses maisons avec une grosse vieille vigne d'Alpha qui pousse toujours sur la clôture du jardin.

Penchons-nous sur la contribution Louis Suelter à la viticulture moderne. Retour dans les années 1880 au Minnesota où il a vécu et a développé une variété appelée *Beta*. Pour la majorité du siècle suivant, il était le raisin le plus commun des "cours-arrières" dans toute la région nord du Midwest des États-Unis. Puis, Beta a commencé à s'étendre à d'autres parties du monde, dont la Chine. Au cours de mes voyages dans le nord de la Chine, j'ai découvert qu'il n'y avait rien de mieux là-bas que *Beta* comme porte-greffe de choix. Il ya littéralement des centaines de milliers de vigne *vinifera* qui poussent sur les racines du Beta de Louis Suelter's dans les grands vignobles commerciaux.

Il existe de nombreux autres exemples, mais cela suffit à justifier la coopération internationale. Nous sommes ici aujourd'hui parce que l'innovation et la créativité dans la viticulture ne se limitent pas aux États-Unis. Les bonnes idées courent partout dans le monde de la viticulture du Nord. Nous sommes donc ici pour nous rencontrer les uns les autres et partager nos expériences et nos bonnes idées. Comme mon cher ami Elmer Swenson a toujours dit: "Tout le monde, peu importe où ils vivent, doivent avoir des raisins et du vin." Faisons en sorte que cela se produise à travers notre coopération globale dans la viticulture. Je vous souhaite une bonne conférence. Et ne laissez pas ceci prendre fin ici, à Saint-Hyacinthe. Que les amitiés que vous faites là se poursuivent jusqu'à VitiNord 2012 et pendant de nombreuses années à venir.